

Méthode naturelle d'histoire

►►► Juliette Go

Juliette Go détaille une pratique de l'Histoire dans sa classe de CM.

Voici comment ma classe a exploré et étudié son milieu proche : l'église du village, classée aux Monuments historiques située à une centaine de mètres de l'école, « à la manière des historiens », de février à mai.

Préalable : Et nous, professeurs en Méthode naturelle, comment faisons-nous ?

Un historien dispose d'un immense arrière-plan de connaissances, qu'il mobilise lors de l'étude d'un objet. Les enfants n'en disposent pas, il faut donc que le professeur pallie ce manque en leur fournissant les éléments utiles dès qu'ils peuvent en avoir besoin. Aussi, *le préalable de tout travail historique est une étude détaillée, par l'enseignant, de l'objet d'étude.* Cette étude sera l'occasion de répertorier les documents et les personnes-ressources.

Le choix du site

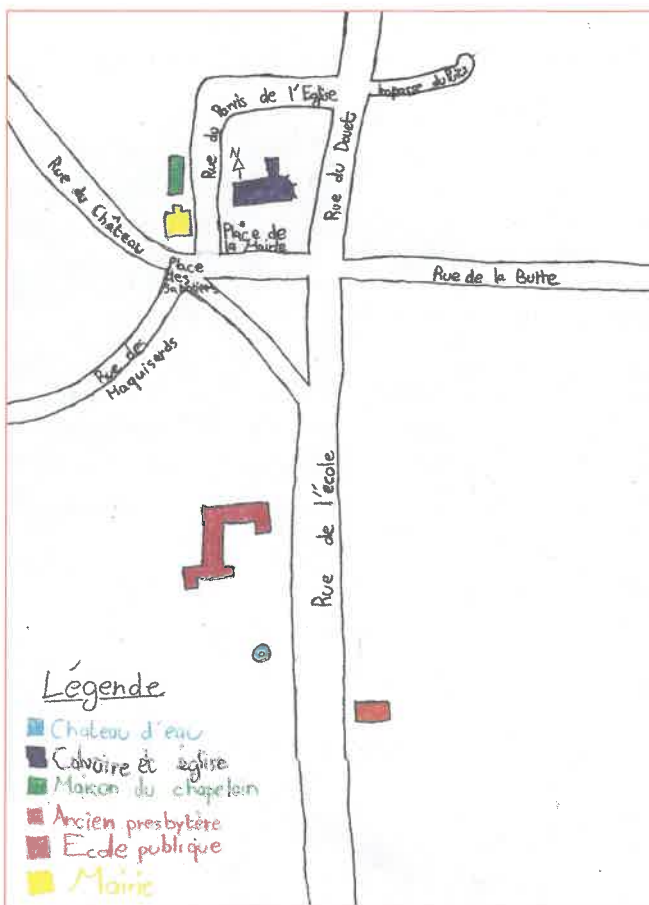
Quand on travaille en étude du milieu, le milieu local est tout désigné, dans mon cas il a même conditionné mon choix du poste ! J'écume le patrimoine historique local avec les classes successives, depuis huit ans. Sur cette commune, il y a notamment un château fort du XV^e restauré au XVIII^e à la mode ancienne, puis abandonné au XX^e : je l'ai étudié dès ma première année en poste, en sautant sur la première occasion qui s'est présentée.

Bien entendu, le principe du désir singulier du groupe doit aussi être respecté. Ce n'est que six ans après mon installation dans le village que l'opportunité s'est présentée d'étudier l'église sans déposséder les enfants de leur envie – entretemps, nous avons travaillé sur d'autres sujets. En effet, leur institutrice précédente avait une sœur jumelle vitrailliste d'art, passionnée, qui nous avait rendu visite à l'école l'année précédente. Grâce à cette rencontre, le vécu des enfants était intense... Or les vitraux de l'église du village étaient

en cours de restauration en janvier. J'ai sauté sur l'occasion, et nous sommes allés voir les artisans au travail.

Nous avons alors discuté de cette église, très différente de toutes celles des alentours. Plusieurs enfants de la classe venaient de familles originaires du village depuis longtemps, et étaient passionnés par l'histoire locale. À la rentrée des vacances de février, nous étions prêts. Je précise que l'année scolaire précédente, avec toute l'école, nous avions visité la ville médiévale de Dinan, en promenade-enquête, et qu'en septembre 2016, nous avions, avec toute l'école, étudié les traces d'un camp viking situé sur l'autre

Plan du bourg avec les éléments qui nous ont servi pour notre enquête.





Chloé et Pauline sont très intéressées par ce calvaire car elles ont découvert des écritures gravées dessus.

commune du RPI, à Trans-la-Forêt, et enfin qu'en novembre 2016 nous étions allés visiter un musée lié au Mont-Saint-Michel, où sont présentés spécifiquement les manuscrits réalisés sur place, le Scriptorial d'Avranches.

Les enfants de la classe avaient une culture historique disponible, et une certaine habitude des promenades-enquêtes, que je prépare toujours soigneusement : ils éprouvent la promesse de découvertes enthousiasmantes.

La description

Il convient de bien circonscrire les espaces, les catégories. Par exemple, pour l'église, j'ai défini trois espaces à « observer – cataloguer – décrire », espaces si bien délimités qu'ils étaient faciles à percevoir :

- l'intérieur de l'église,
- l'extérieur de l'église,
- les alentours de l'église.

Il est essentiel de *bien sectoriser*, « *topographier* » son objet d'étude. Vous pourrez voir sur le site Internet de l'école que, pour le château de Landal ou pour l'abbaye qu'est le Mont-Saint-Michel, c'est chaque fois différent, et cela fait partie du travail de préparation de l'enseignant, qui peut être long.

Au cours de cette étape avec les enfants, il est essentiel de recueillir des données, rassembler des sources, autrement dit de prendre des photos, des schémas, des mesures de ce qu'on veut décrire.

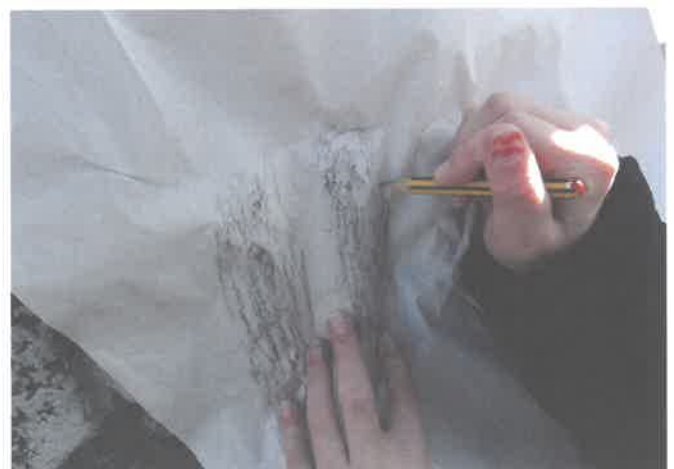
Les questions

Elles apparaîtront au cours des descriptions. Il faudra « bien les poser », c'est-à-dire problématiser le cas échéant. Pour les historiens, la problématisation est un préalable. Pour les enfants, cela fait l'objet d'un apprentissage. Ici, par exemple, en déchiffrant les inscriptions sur la façade de la maison du chapelain, nous apprenons que cette maison a été construite pour lui par la fille du seigneur de la Guerche. Le problème est alors : pourquoi la fille d'un seigneur construirait-elle la maison du chapelain ?

La recherche des réponses

On a trouvé les réponses dans les livres, ou sur le terrain, ou auprès d'experts. Par la suite, le travail s'est réparti entre des groupes qui se chargeaient des tâches au fur et à mesure qu'elles apparaissaient : réalisation du plan de l'église, du plan du village, réponses aux questions apparues à chaque étape (par exemple, recherche des contreforts intérieurs par rapport aux extérieurs...), dessins de plusieurs points de vue, reproduction sur calque de parties sculptées pour mieux les lire ou les comparer, déchiffrement de documents gravés, recherches sur Internet...

Des bilans d'étapes collectifs rythmaient le travail des groupes, ainsi que de nouvelles sorties en fonction



Voici la technique des enfants pour déchiffrer ce qui est écrit sur le calvaire.

des questions, notamment dans le hameau de La Guerche. Les questions qui ont émergé n'ont pas toutes eu de réponses, tout n'a pas été traité, mais l'enthousiasme pour la découverte et le souci de la vérification des informations était manifeste : la perspective de la publication sur le site Internet, en plus de la conférence publique, donnait un impératif de véracité.

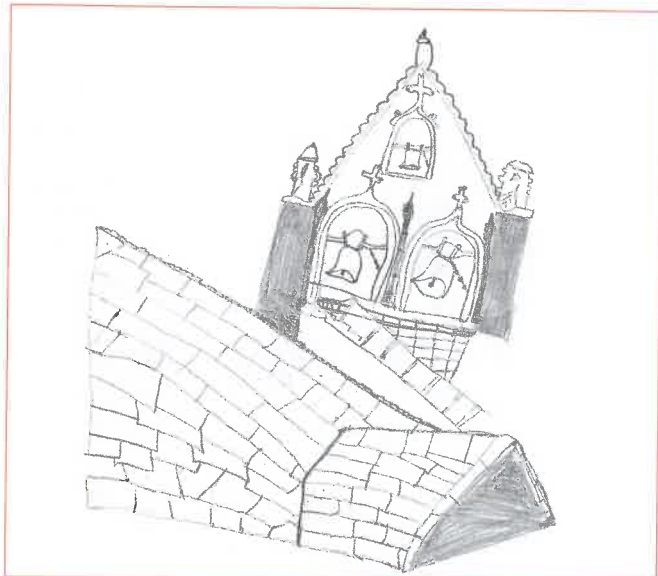
Enfin, entre la fin du travail sur l'église et la conférence publique, nous sommes allés visiter le Mont-Saint-Michel, avec l'idée d'une comparaison avec ce que nous avons découvert.

La communication au public des découvertes

Pour la dernière étape, celle de la communication publique, nous avons travaillé sur le site, mais aussi et surtout sur la perspective d'une conférence publique programmée le samedi 20 mai 2017, qui a mobilisé beaucoup d'énergie pour réaliser l'affiche, distribuer les flyers, à vélo, dans toutes les maisons des deux communes... Pour finir, il a fallu s'entraîner à parler en public, en lisant ou en reformulant le texte du site Internet et les légendes... selon les capacités des enfants. Une fillette qui avait des soucis majeurs avec la prise de parole publique avait souhaité ne pas intervenir, elle est finalement venue et a parlé tout à fait normalement. Ce fut pour elle une expérience cruciale.

Les enfants sont apparus très à l'aise pendant la conférence, qui a réuni des parents d'élèves bien entendu, mais aussi des familles entières, et des inconnus qui ont trouvé notre conférence très réussie. Elle était suivie d'une visite guidée des lieux évoqués : deux enfants se chargeaient d'un groupe de dix personnes. À

Pauline a dessiné le clocher à partir d'une photo.



Nathan et Hugo mesurent l'intérieur de l'église.

la fin, la mairie a offert un apéritif et nous avons présenté des panneaux d'exposition (que certains ont pu voir au Congrès d'Angers). Tout le monde, enfants comme adultes, était fier et ravi. <<<<

Quelques liens utiles

– Rubrique

L'église de Broualan :

<http://www.ecoles-rpi-broualan-trans.ac-rennes.fr/spip.php?rubrique86>

Autour de l'église :

<http://www.ecoles-rpi-broualan-trans.ac-rennes.fr/spip.php?article300>

À l'extérieur de l'église :

<http://www.ecoles-rpi-broualan-trans.ac-rennes.fr/spip.php?article301>

À l'intérieur de l'église :

<http://www.ecoles-rpi-broualan-trans.ac-rennes.fr/spip.php?article302>

– Enquêtes sur site : <http://www.ecoles-rpi-broualan-trans.ac-rennes.fr/spip.php?rubrique74>

– Article : Le Mont-Saint-Michel

<http://www.ecoles-rpi-broualan-trans.ac-rennes.fr/spip.php?article91>

– Article : Le château de Landal

<http://www.ecoles-rpi-broualan-trans.ac-rennes.fr/spip.php?article50>